

## **Au zoo laid (mio)**

### **Antwerp FC – RSC Anderlecht 0-1 17/02/2019**

Tu connais la loi des séries, ma joueuse, ma parieuse, ma casinomane : tu la maudis quand tu mises sur le rouge et que c'est systématiquement le noir qui tombe. Et tu l'exècras encore plus quand la désespérance envahit tes jolies mirettes tandis que ta pile de jetons rétrécit comme si on persistait à la laver à 60°. Ce dont tu ne parviens pas toujours à te persuader c'est que plus une série dure, plus proche elle est de sa fin. Il était dès lors inévitable que le Sporting parvienne, par la porte ou par la fenêtre, à prendre enfin des points à un moment intéressant. En déplacement.



Dire qu'on a rigolé comme des fous pendant le match de ce dimanche, serait largement exagéré. Et d'ailleurs, ça continue : devoir me passer de mon ordinateur d'écriture préféré à ceci de

chamment rafraichissant que c'est dans de tels moments que l'on prend conscience de l'importance des outils que l'on utilise couramment. Car la vie est implacable : on ne sait le prix de son bonheur que quand il disparaît... Pleure un bon coup, renifle bruyamment, mouche-toi façon Louis Armstrong et éponge l'améthyste de ton doux regard, on a vécu un match de foot de combat comme on en voit rarement en Belgique.



Oh, déjà, sur PlayFoot, Bram Lambert a bramé tout ce qu'il pouvait à propos de la piètre qualité du jeu, et nul doute que les esthètes découillés qui jouent les grands connaisseurs afin de te causer de ce que font les autres, n'hésiteront pas à en remettre une couche ou deux. De la même manière que les haineux – dont la vocation est de haïr, pour le cas où ta mémoire te ferait défaut – ne manqueront pas de grincer des dents à propos du VAR, pour autant qu'ils aient déjà intégré que ce système est en utilisation en Pro League depuis le début de la saison – et même plus.

Osons le dire : on a vécu une rencontre dure et indécise, dont on a vite compris qu'éventuellement, elle basculerait dans un sens ou dans l'autre sur un exploit individuel – ou une gaffe du

même ordre, ce qui est apparu de plus en plus vraisemblable au fil du temps.

On a parfois comparé la Pro League à une sorte de Premier League disputée en slow motion. Là, on était plutôt dans un match d'une D1 balkanique entre deux factions rivales, avec des mitrailleuses lourdes prêtes à pointer leurs canons sur les malheureux perdants. Les circonstances transformèrent sur la fin, ce film d'action de série B en un drame poignant.

On en est à la 80<sup>ème</sup> minute de l'affrontement – terme choisi – quand l'arbitre Van Driessche siffle une intervention de Didillon sur Lamkel Ze. Il a déjà beaucoup sifflé : jusque là, le match s'est résumé à une succession ininterrompue de duels, de méchancetés exécutées plus ou moins en douce, de pertes de balle improbables et de récupérations impossibles. Mais Van Driessche a plutôt bien géré le machin.



Sur le coup, j'ai beaucoup de peine à distinguer une faute du gardien de but, mais comme le veut la phraséologie en vigueur depuis des années, « pinanti is pinanti ». Je me demande s'il n'y a pas hors jeu sur la passe préalable de Refaelov... A priori, je suis le seul. Quoique... Eh bien, non : le VAR alerte

le referee, qui finit par aller revoir la phase de jeu – bon, de mon offside potentiel, il n'est absolument pas question, mais soit.

Le verdict des images est sans appel : simulation du Camerounais de l'Antwerp, carton jaune, et même en double édition, la seconde pour l'imbuvable Van Damme qui avait cru bon de tenter d'influencer l'arbitre pendant qu'il regardait la télé (moi non plus, il faut pas m'emmerder quand je mate un thriller).

Je suis un peu partagé en revoyant les images, et je ne suis pas le seul : pour Didillon, « Au moment où je le touche, Lamkel Ze était déjà à la chute », tandis que pour ce dernier « Didillon me touche mais pas vraiment »... Va te faire une idée ! Tu dis, ma pelotée, ma harcelée, ma #metoo ? Toucher vraiment, c'est quand je te claques les fesses dans un bar, sinon, c'est quand ça se passe dans un ascenseur oùsqu'on n'est que nous deux et que je sais que tu m'aimes bien même si ce serait plus cool si je gardais mes mains chez moi de temps en temps ? Bon, d'accord.

Reconnaissons-le, en dépit de la clim' de l'ascenseur, on a eu chaud. Et les joueurs du Sporting aussi : dans les secondes qui suivent, ils font un peu n'importe quoi, s'exerçant à dégager à la va comme je te pousse et donc à perdre le ballon le plus vite possible. Du côté de l'arbitrage, on a l'air bien secoué aussi : Kara dégage un ballon de la tête et hop, faute sifflée à la limite du rectangle anderlechtois. Ou encore, le VAR nous aura sauvés pour rien : avec Refaelov, un coup franc à cet endroit, c'est toujours goal... Eh bien, re-non : la baballe à Lior file largement au-dessus du but Mauve.

Quelques secondes plus tard, Saelemaekers hérite d'un ballon au milieu du jeu – mais que faisait-il donc là ? – et alerte Verschaeren en profondeur. C'est la première fois du match,

alors que chacun sait que c'est sur ce genre de ballon qu'il peut déployer toute son efficacité, mais ne faisons pas la fine bouche.

Les jambes sont lourdes, le débordement du golden teenager de Neerpede manque de tranchant et son centre en est d'autant plus difficile à réussir. Mais il est calibré. Bolasie s'envole et les lunettes de Bölöni s'embuent : ce n'est sûrement pas la première fois qu'il se fait cueillir alors qu'il se croyait sauvé, mais là, le moment de solitude qu'il vit t'arrache un sourire merveilleux.



Merveilleux mais un peu crispé : tu es là, dans ton fauteuil, tes jolies gambettes allongées sur la table du salon, le paquet de chips et la canette de Jup à portée de tes mimines. Et tu n'y crois pas. Tu sauterai volontiers en l'air mais ce n'est pas possible, on va s'en prendre un en retour... Didillon a entendu ta plainte, ma craintive, mon émotive, ma paniqueuse : il évite l'égalisation d'un réflexe étourdissant, game over.

Et prout à tous ceux qui n'aiment pas que le foot ressemble à ça : en plein Tournoi des VI Nations, qu'est-ce qu'elles croient, ces chochottes ? Que le fighting spirit, c'est juste une figure de style ?

On se dit immédiatement qu'une victoire dimanche prochain contre les Boeren flanquerait vraiment la turista à ceux qui entrevoyaient des play-offs relax... Mais on n'ose plus vraiment rêver de ce genre de chose qu'en cachette : on s'en est tellement pris dans la tronche cette saison qu'une victoire telle que celle-ci se déguste sans penser aux lendemains.

[www.chilou.net](http://www.chilou.net)